



lettres et mots

max jacob.

Bulletin de l'Association Les Amis de Max Jacob

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Présidente
Patricia Sustrac

Vice-Présidente d'Honneur
Lina Lachgar

Secrétaire-Générale
Hélène Henry

Secrétaire-Adjointe
Catherine Decain

Trésorière
Mireille Bouin

* * *

Les Amis de Max Jacob

Siège social

Office de Tourisme Intercommunal
« Maison Max Jacob »

44 rue Orléanaise
45730 - Saint-Benoît-sur-Loire

* * *

POUR TOUTE CORRESPONDANCE

Les Amis de Max Jacob

Patricia Sustrac
Présidente

La Gibussière
45460 Bray-en-Val

02 38 35 58 97

associationmaxjacob@wanadoo.fr

"L'objet de l'association est d'abord d'entretenir et de promouvoir le souvenir et l'amitié posthume de Max Jacob ainsi que d'agir pour que son œuvre soit mieux connue et comprise en groupant ceux qui ont connu et aimé le poète ainsi que ceux qui ont admiré et admirent son œuvre et souhaitent développer les recherches menées à son sujet." Statuts, article 2

Tarif des cotisations

- 25 €, par personne
- 38 €, couple (2 voix aux délibérations)
- 150 €, collectivités

Cotisations déductibles des impôts

(Articles 200 et 238bis du CGI)
Attestation fournie en fin d'année

RENCONTRE AVEC BÉATRICE MOUSLI

Béatrice Mousli est enseignante à l'Université de Californie du Sud. Auteur d'une biographie consacrée à Valéry Larbaud (Grand prix de la Biographie de l'Académie Française, 1998), spécialiste de la littérature de la première moitié du XX^e siècle, elle livre cette année une biographie de Max Jacob aux éditions Flammarion. Si on peut regretter l'absence d'un dossier photos auquel l'éditeur a renoncé pour des raisons de coûts, Béatrice Mousli, qui s'engage déjà dans un autre projet biographique, a réalisé un travail immense qui vient à point renouveler l'intérêt du public francophone pour le poète et l'artiste dont notre association s'active à préserver la mémoire.

Comment est né le désir d'écrire une biographie de Max Jacob ? Combien de temps a duré votre recherche ?

Je ne me rappelle pas exactement comment est né ce projet. Il existe en moi depuis longtemps. Max Jacob est depuis toujours une présence familière : je suis née à Orléans, ai appris à marcher lors de promenades familiales à Sully-sur-Loire, St-Benoît et Germigny. Ensuite, en littérature, j'ai choisi le début du vingtième siècle où Jacob, Apollinaire, les fondateurs de *LA NOUVELLE REVUE FRANCAISE*, les collaborateurs de *LA PHALANGE* faisaient l'histoire littéraire. Ma thèse de doctorat portait sur la revue *INTENSIONS** à laquelle Jacob non seulement participa, mais aussi servit d'intermédiaire, présentant par exemple Michel Leiris et Marcel Jouhandeau à Pierre André-May, son directeur. Par la suite, j'ai aussi travaillé sur les éditions du *SAGITTAIRE*** où Jacob publia un livre, participa à des anthologies, grâce notamment à l'amitié de Philippe Soupault. Enfin, Jacob a croisé, au moins par correspondance, Valéry Larbaud. Jacob était ainsi toujours présent. J'ai collecté au long du chemin documents et références et, j'ai consacré trois ans environ à la mise en forme de la recherche et de l'écriture de ce projet.

Vous avez des prédécesseurs : Pierre Andreu, bien sûr, mais je pense aussi aux souvenirs de Bélaïval, de Béalu, de Rousselot... comment se situe votre projet face aux témoins ?

Cette biographie n'est qu'un autre portrait de Jacob, influencé par ma vision de l'homme. Comme disait Camus, il y a cent biographies possibles du même homme... Non fondée sur une connaissance personnelle de l'homme, elle n'en est pas plus objective pour autant : c'est ma vision du créateur.

Votre travail précis qui fera date vous a, me semble t-il, orientée vers une radiographie de la vie de Max. Pourquoi n'évoquez-vous pas plus longuement son œuvre écrite à travers une analyse littéraire plus fouillée ?

L'œuvre est très présente mais, je travaille essentiellement en histoire de la littérature aussi ; mon projet n'a pas été de faire de l'analyse littéraire. Je me suis intéressée à l'homme derrière l'œuvre et aux conditions et modalités de la création. René Plantier a consacré un bon ouvrage à l'œuvre littéraire***.

Vous consacrez en tout et pour tout six pages à l'apparition du Christ comme s'il ne s'agissait que d'un phénomène isolé. N'est-ce pas trop bref quand on sait la révolution qu'occasionna cet événement dans la vie et l'œuvre de Jacob ?

Dans mon esprit ces six pages sont largement complétées et enrichies par toutes les pages consacrées à la progression de Jacob vers la conversion totale et le baptême, puis par les descriptions de sa pratique religieuse.



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

Éditorial

UN TEMPS NOUVEAU

J'aimerais pouvoir communiquer mon *bonjour* avec l'habileté poétique de Mallarmé et vous présenter ici quelques « *dons de fruits glacés* »... mais, peu versée dans la versification, c'est en prose que je vous adresse mon salut chers amis Jacobiens ! - comme nous saluait José Cruz mon prédécesseur. Lors de la présidence qu'il a exercée avec dévouement et gentillesse, il a créé *La Lettrine*. À titre d'hommage, nous conserverons ce titre pour notre Cahier annuel. *Lettres et mots* sera réservé à des informations rapides qui nous permettront de communiquer facilement.

Je profite de ces moments inauguraux pour remercier le Conseil d'Administration de sa confiance. Je souhaite aussi la bienvenue à tous les nouveaux adhérents qui nous rejoignent (de 55 début 2005, nous sommes 83 aujourd'hui) suite à la vaste campagne d'adhésion initiée le 6 mars dernier à laquelle je vous invite à participer : inutile de vous décrire les avantages à être plus nombreux !

Ainsi, notre association se fortifie et le Bureau prépare les différents projets à vous soumettre lors de la prochaine assemblée générale de l'automne 2005 : les scénographes pressentis pour l'exposition itinérante rendent leur projet, le rédacteur de notre futur site internet propose des esquisses tandis que nous allons bénéficier d'un « hébergement » provisoire sur le site du *Club des poètes* (c.f. infra), les maquettes de dépliants s'ébauchent, les contacts avec les responsables culturels augurent de projets intéressants... Max Jacob nous conduit là où il le veut : avec ardeur, poésie, et beauté de son œuvre vivante pour « *ce bonheur (qui) sont des miettes de petits bonheurs assemblés* ».

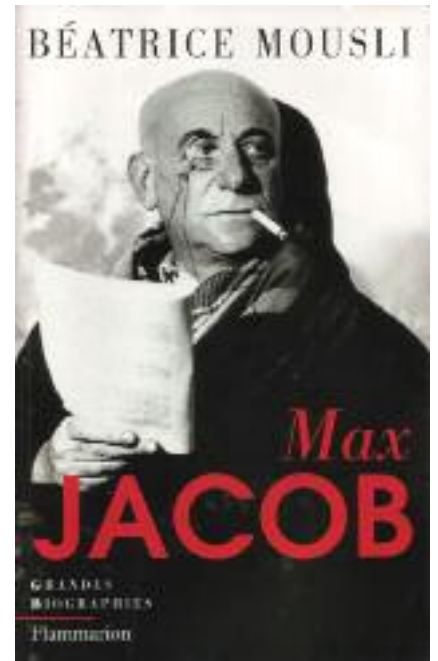
La Présidente
Patricia Sustrac

Ne pourrait-on pas mettre en perspective l'apparition et la conversion de Max Jacob dans le vaste mouvement organisé par Jacques Maritain (et par d'autres) dans la conversion des intellectuels au catholicisme ?

J'ai, bien sûr, évoqué Maritain à travers leurs rapports et leur correspondance. Mais il me semble que Jacob était assez éloigné de ses conceptions, et de ses idéaux littéraires. Jacob me semble proche de LA NOUVELLE REVUE FRANCAISE. Comme en témoigne aussi Valéry Larbaud, autre converti, la conversion était « dans l'air » de ces années 1910 - 1920, mais elle ne passait pas obligatoirement par Maritain et ses disciples.

Vous évoquez l'homosexualité de Max et publiez les extraits expurgés de la correspondance Emié qui démontrent parfaitement que Jacob ne la vit pas comme Gide ou Cocteau. La culpabilité le torture. Ne pensez-vous pas que cette tension travaille son œuvre et sa vie ?

Cette tension est importante dans son œuvre, et je l'ai évoquée, mais je ne voulais pas non plus en faire un critère définissant Jacob, le classant parmi les « écrivains homosexuels ». Ses prises de positions concernant l'homosexualité sont intéressantes, car aux antipodes d'un Cocteau ou d'un Gide à la même époque, il ne m'intéressait pas beaucoup de creuser ces amours au-delà de ce qu'il en avait lui-même laissé paraître. Je pense que la correspondance Dulsoy, et les témoignages autour de cette époque en disent assez sur le combat que Jacob menait contre ses inclinations.



À partir de vos recherches, pensez-vous connaître le(s) protecteur(s) de Max Jacob pendant l'Occupation ? Comment expliquer qu'il ne fût arrêté que si tard ?

Je pencherais pour quelqu'un dans l'entourage de Conrad Moricand, mais sans aucune certitude. Par ailleurs, je pense que la vie retirée, dans un village qui le protégeait, a joué un rôle majeur, tout comme le fait qu'il avait aussi des protections à Orléans, et dans le clergé de la région.

Max connaissait l'existence des camps d'internement. Jacob revoit « la vision sinistre de la mort allemande ». Comment, selon vous, Max se situe-t-il par rapport aux persécutions des juifs ?

Je pense que ces années ont été très difficiles pour lui, écartelé entre sa foi catholique et ses origines qui non seulement le condamnaient et mettaient en danger ses amis, mais surtout condamnaient sa famille. Il n'ignorait pas ce qui se passait, il soupçonnait l'issue finale, mais n'en n'a jamais eu la confirmation. Il avait aussi été à Compiègne à la mort de son beau-frère.

Vous n'abordez pas les polémiques survenues après la mort de Max, pourquoi ?

Je renvoie au très utile et bel ouvrage de L. Lachgar ARRESTATION ET MORT DE MAX JACOB (éd. de la Différence). Par ailleurs, j'ai adopté, sur l'affaire Picasso notamment la vision très sensée d'Hélène Seckel.

Si je vous demandais de citer un poème de Max, un vers et enfin un ouvrage ?

« *Amour du prochain* », qui, tragique, résume pour moi toute l'humanité et l'humour de Jacob. Et j'ajouterais « *Il y a des étoiles qui sont des abeilles, ambre foncé et onyx, d'autres sont des saphirs clairs* » ainsi que les « mots » du poète placés en exergue du livre et qui témoignent de l'homme au travail. Enfin, je citerais *LE LABORATOIRE CENTRAL*.

* INTENTIONS, REVUE LITTÉRAIRE, éd. Ent'Revue, 1995

** LES ÉDITIONS DU SAGITTAIRE, 1919-1979, éd. de l'I.M.E.C. (en collaboration avec François Laurent), Paris, 2003

*** L'UNIVERS POÉTIQUE DE MAX JACOB, Université de Lille III (Thèse de Doctorat, René Plantier, 1977)



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

PRIX MAX JACOB 2005

Ce prix fut fondé par Florence Gould. Rappelons que Louis Guillaume, fidèle ami de Max, en fut le premier lauréat en 1954. Vénus Khoury-Gata préside aujourd'hui aux destinées de ce prix. En 2005, Bernard Noël est couronné pour *LES YEUX DANS LA COULEUR* (Ed. P.O. L.). L'ouvrage rassemble 24 textes écrits entre 1970 et 2003 pour accompagner l'œuvre de peintres contemporains. Sans illustrations, ce sont les mots qui révèlent l'espace, les formes, la toile, les gestes et le silence des formes : « être là simplement là devant un espace qui devient un territoire réceptif. » Le regard se déplie pour trouver « l'air du dedans » et accomplit un voyage dans l'espace d'une œuvre analogue « au trajet d'une aile ». Ce livre est une expérience de lecture étrange et exigeante. Bernard Noël poursuit un dialogue entre peinture et poésie dans la lignée de Reverdy qui s'interroge sur la représentation ou de Jacob qui cherche à joindre la nécessité de la forme à l'espace. Bernard Noël est l'une des voix les plus respectées de la poésie française. Il vient de rejoindre notre association.

Extrait

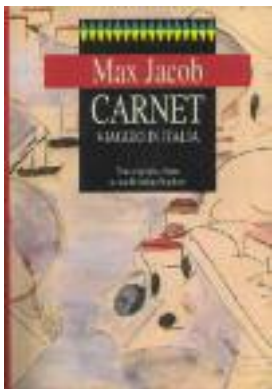
« il faut une intention
et une occasion
la première est le peintre même
la seconde cette toile
cette feuille de papier
puis l'une avec l'autre s'étant croisées
elles ont oublié là
ce qui maintenant est devant nous
mais qu'est cela
les mots reculent
et la tête vide vous voyez
sous la peinture le ciel
sous le dessin l'air

un regard lentement déplié
on dirait un terrain de nulle part
nos rêves préfèrent s'y rendre tout seuls
ils aiment l'inconnu (...)

le dessin la peinture
ne sont pas des réponses directes
ils invitent le regard
mais quiconque regarde
aperçoit dans l'œuvre son propre
contact avec elle
tout commence alors
non pas dans le à quoi cela
ressemble-t-il
ni dans le qu'est-ce-que ça veut dire
tout commence les yeux dans les yeux
l'œuvre dans votre tête
et vous devant
comme si vous étiez regardé
par votre pensée
(...)

Le papier le dessin la toile la peinture
Sont comme le jour et la nuit
Ils ne vont pas l'un sans l'autre
Et pourtant voir l'un
Efface l'autre »

LIVRAISONS



Max Jacob
VIAGGIO IN ITALIA. Casa Editrice Marietti. Traduction Prof. Adriano Marchetti. Edition bilingue italienne-française, 14 €
Jacob se rend en Italie en 1925 à l'invitation de Jean Grenier, professeur à l'Institut français de Naples. Si Jacob devait confesser ironiquement « qu'il n'est qu'un touriste raté », sa production littéraire profitera de son voyage en Italie. Adriano Marchetti souligne dans sa très belle préface combien « dans ces notes de voyage, se fondent précision et impression, réalité géographique et allégories spirituelles, inversion de l'objet et du sujet ; la masse des notes qui en résulte évoque, quoiqu'à l'état encore embryonnaire, une composition basée au moins sur deux plans dont l'harmonie musicale née de la prose lyrique, est tout ensemble visible et audible. »

Yannick Pelletier

MAX JACOB, LE BRETON ERRANT. Ed. Christian Pirot, 2004, 17 €

L'auteur de cet essai très intéressant s'interroge sur le roman des origines de Jacob. Où situer Max ? Noctambule ou ermite, juif et catholique, Max dérouté, sa vie est un roman feuilleton « une auto s'arrêta devant l'hôtel (...) savoir qui était dans cette auto, devant cet hôtel, si c'était Toto, si c'était Totel, voilà ce que vous voudriez savoir, mais vous ne le saurez jamais... jamais ». Yannick Pelletier donne à entendre la vie de Jacob « située », dégagée de ses aspects romanesques en puisant dans l'œuvre poétique transformée dès lors en repères. Yannick Pelletier nous livre un bel ouvrage.

AGENDA 2005

SAMEDI 29 MAI et 10 SEPTEMBRE

« Un poète dans la ville »

RdV : 10 h à l'O.T.I. « Maison Max Jacob »
de St-Benoît

durée 1 h 30 - visite gratuite

DIMANCHE 19 JUIN

14 h 30-16 h 30 :

Musée du Vieux Montmartre

12 rue Cortot Paris 18ème

(Métro Abbesses).

visite-guidée : 3,50 €

Groupe limité à 25 personnes.

S'inscrire auprès de P. Sustrac

02 38 35 58 97

17 h - 18 h 30 :

« le Montmartre de Max Jacob »,

par Philippe Schmidt-Kummerle

nouvel adhérent

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

Fête des Associations - Orléans

Stand d'informations sur

nos activités et nos projets.

DIMANCHE 3 OCTOBRE à 15 h 00

Quimper vu du Frugy

La vision de Max Jacob confrontée

à l'histoire et à la géographie.

renseignements 02.98.98.89.00

DIMANCHE 10 OCTOBRE à 15h.

Le théâtre Max Jacob

et le terrain Bouchaballe

RdV : au Théâtre de Quimper à 10 h 00

renseignements 02.98.98.89.00

FAIRE CONNAITRE MAX JACOB

INTERNET

Hébergement provisoire

Dans l'attente de notre propre site,
l'association va bénéficier d'une page
sur le site du CLUB DES POETES

(www.poesie.net). Vous pourrez nous lire

« en ligne » à partir du 1er juin 2005 à

l'adresse suivante

<http://www.jacob.poesie.net>

REFERENCEMENTS SUR LA TOILE

Guide des associations et des maison d'auteurs

[http://www.amis-auteurs-nicaise.gallimard.fr./](http://www.amis-auteurs-nicaise.gallimard.fr/)

PRESENCE DE MAX JACOB

Avec Antonio Rodriguez, nouvel adhérent,
nous préparons la présentation de l'exposi-
tion permanente de l'Office de Tourisme
« maison Max Jacob » à St-Benoît.

Crédits photos

© collections privées Altounian ;
© musée des Beaux Arts de Quimper ;
© musée des Beaux Arts d'Orléans ;
© Man Ray Trust/Adagp, Paris 2005 ;
© éditions Gallimard ;
© éditions P.O.L. ;
© collections privées Béalu ;
ayants droit, droits réservés.



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

RÉCLAME

Théodore Balmoral
REVUE DE LITTÉRATURE, N° 48 - Hiver
2004-2005.

théodore.balmoral@wanadoo.fr
Publication d'un volumineux dossier C.A. Cingria. On y trouve l'évocation « des petits carnets (d'astrologie de Max) toilés noirs avec tous les degrés des douze mois dans leur correspondance avec des caractères et les événements probables. C'était écrit à l'encre violette et petit. » On relit également la rencontre de 1914 et l'admiration du poète suisse pour Max : « (il) est l'écrivain que j'admire intensément sinon le plus de notre époque.. Max est le sommet indépassable. »

Marie Noël
DE L'ANGOISSE A LA SERENITE : UN CHEMIN DE POESIE, INTRODUCTION A LA LECTURE DE MARIE NOEL (1883-1967), <http://www.marie-noel.asso.fr>

A travers ses écrits Marie Noël exprime la peine d'une âme troublée par le tragique de l'existence humaine. Marquée par une âpre révolte et par une angoisse qui ne cède que lentement le pas à l'espérance, son œuvre est un grand moment de la littérature spirituelle du XXème siècle. Rappelons que Michel Manoll avait entretenu une correspondance avec Marie Noël et consacré une magnifique essai à la poétesse (Librairie Bleue, 1993)

Jean-Francois Louette
SANS PROTOCOLE : APOLLINAIRE, SEGALEN, MAX JACOB, MICHAUX. Ed. Belin, 2003

L'auteur examine les liens et l'ambiguïté entre burlesque et mystique, entre le soi-disant problème de la dissociation du poème en prose et de la thématique religieuse. Il recherche le lien entre burlesque et mystique, la terre et le ciel et ce ET exprime la complexité du contraste existant entre les deux. Après une analyse scrupuleuse et savante la conclusion de l'auteur est que Jacob possède un DIVIN sens du comique.

PRESSE

RADIO

RCF ORLEANS 91.2

Émission littéraire en deux volets
« Pêlé-Mêle » consacrée à Max Jacob
11 et 18 juin - 10 h 03 (30 min)

JOURNAUX

LE JOURNAL DE LA SOLOGNE,
hors-série, printemps 2005.
Dossier spécial écrivains du Loiret

LA CROIX - LE FIGARO - L'EXPRESS -
SUD OUEST DIMANCHE ...
Biographie de Béatrice Mousli remarquée

Directeur de publication : P. Sustrac
Rédaction : M. Bouin, F. Deguilly, M. Green, H. Henry, M. F. Jeanneau, P. Sustrac, M. H. Viviani
Maquette : C. Viviani - ISSN en cours

À PARAÎTRE

Jean Tuset

SOUVENIRS D'UNE ENFANCE A QUIMPER : MAX JACOB, CELINE, JEAN MOULIN, ET LES AUTRES.

Le 5 juin 1938, une photo prise dans une foule joyeuse. On distingue des bretonnes en coiffe, des jeunes femmes élégantes, le bicorne un peu flou d'un Suisse et derrière un petit mouflet suspendu à la grille de l'Eglise Saint-Mathieu de Quimper. Il s'agit d'une messe de première communion. Max Jacob souriant, coiffé d'un feutre, le nez chaussé de lunettes, se penche vers un tout jeune garçon au sourire rayonnant : Jean Tuset, fils de son ami le Docteur Augustin Tuset.

Chez le docteur Tuset Max rencontre le jeune sous-préfet de Châteaulin, Jean Moulin, intéressé par l'œuvre de Tristan Corbière. Max y croise également Céline. C'est encore chez le Docteur Tuset que Max passe de courts séjours à Bénodet. Jean est bien sûr un tout jeune homme mais son acuité est vive, sa curiosité très grande et son sens de l'observation très développé. Il ne perçoit sans doute pas toute l'importance des gens que son père reçoit mais il pressent l'importance et la gravité de ces conversations de grandes personnes auxquelles un père éclairé le laisse assister. Ombre silencieuse (à cette époque les enfants ne pipent pas mot !) il enregistre les mimiques, les silences, les gestes, les petits rituels quotidiens des uns et des autres. Cette édition sera accompagnée de nombreuses reproductions d'inédits. L'association soutiendra ce projet.



Max Jacob, crayon,
1933, Augustin Tuset

Georges-Paul Collet

JACQUES-ÉMILE BLANCHE

Georges-Paul Collet apporte la dernière touche à cette biographie très attendue qui devrait paraître aux éditions Bartillat en 2005. On connaît l'amitié entre Jacob et Blanche, 50 longues missives subsistent de leur relation amicale. Elles seront bientôt publiées et annotées par Monsieur Collet. L'association soutiendra ce projet.

Elizabeth Girard

PEINTURES.

Office de Tourisme « maison Max Jacob ». Exposition graphique du 29 mai au 9 juillet 2005.



UN MODIGLIANI BIENTÔT À QUIMPER ?

Toutes les forces vives se mobilisent pour acquérir le portrait de Max par Modigliani réalisé en 1915. Agrémenté d'une dédicace « Jacob à mon frère, très tendrement la nuit du 7 mars, la lune croissante » il viendra enrichir les très belles collections du musée des beaux-arts de Quimper. Une souscription est ouverte. Les versements des particuliers seront confirmés par une attestation fiscale donnant droit à un crédit d'impôt. Vous recevrez prochainement un courrier personnel de monsieur André Cariou, conservateur en chef du musée, qui vous informera des conditions de cette souscription. Notre association y participe à hauteur de 1 000 €.

UN PEU DE MODERNISME EN MANIÈRE DE CONCLUSION

« Oui, Il est tombé du bouton de mon sein et je ne m'en suis pas aperçu. Comme un bateau sort de l'ancre du rocher avec les marins sans que la mer en frémisses d'avantage, sans que la terre sente cette aventure nouvelle, il est tombé de mon sein de Cybèle un poème nouveau et je ne m'en suis pas aperçu. »

LE CORNET A DES, frontispice, p.75, poésie/Gallimard,1982

« Trouvez-moi l'île heureuse appelée Paradis. Allons-y dans cette île heureuse peuplée d'élus, que des bateaux glissants porteurs d'âmes espérantes nous mènent à cet inconnu. Voici déjà les lumières reposantes qui annoncent la proximité. Voici l'odeur qu'on sentait de loin au large de certaines contrées avant que les siècles des canons aient interrompu tant d'atmosphères, odeur d'épices et d'encens (...) trouvez-moi l'île heureuse appelée Paradis. »

MEDITATIONS RELIGIEUSES Derniers Cahiers 1942-1943 Le Paradis (11 h 10) éd. Calligrammes

« Ma tête roule à l'Océan
et c'est une tête de pierre
recueillez le sang du couchant
recueillez l'or de la prière
La terre égare mon turban
et le ciel ma cordelière
vaincus par les temps »

DERNIERS POEMES, p.35,
poésie/Gallimard,1982